



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 11 décembre 2012

Agenda

Lundi 17 décembre

-9h30 : Réunion de la Commission administrative de l'Académie
-12h30 : Déjeuner des Académiciens.
-15h : **Jean BAECHLER**, membre de l'Académie : « *Les attracteurs planétaires* ».

Lundi 7 janvier

-11h30 : Réunion de la section Économie politique, statistiques et finance, salle 3.
-12h30 : Déjeuner des Académiciens.
-15h : **Thierry de MONTBRIAL** membre de l'Académie (section générale) : « *Qu'est-ce qu'une puissance au XXI^e siècle ?* ».
-17h30 : Remise du rapport du groupe de travail dirigé par **François TERRÉ** sur la « Réforme du régime général des obligations » à la Ministre de la Justice, Garde des Sceaux (salon Édouard Bonnefous).

Lundi 14 janvier

-15h : **Maurice LÉVY**, président du directoire de Publicis : « *De la "réclame" à la communication numérique, l'aventure internationale de Publicis* ».
- Comité secret

Lundi 21 janvier

-15h : **Philippe d'IRIBARNE**, directeur de recherche au CNRS : « *Une voie française dans la modernité* ».

Lundi 28 janvier

-15h : **Jean-David LEVITTE**, membre de l'Académie : « *La France a-t-elle encore les moyens d'une politique étrangère ?* ».

Lundi 4 février

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistiques et finance, salle 3.
-15h : **Christophe de MARGERIE**, président directeur général de TOTAL : « *Total, un "major" français* ».

Lundi 11 février

-15h : **Jean-François DEHECQ**, président d'honneur de Sanofi-Aventis : « *Sanofi : 40 ans pour redonner à la France un leader mondial dans la santé* ».

Séance du lundi 10 décembre

Après approbation du procès-verbal de la séance du lundi 3 décembre, le président **Marianne Bastid-Bruguière** a fait procéder à l'élection d'un membre au fauteuil VII de la section Histoire et Géographie, laissé vacant par le décès de **Jacques Dupâquier**.

Deux candidats étaient en lice, **Alain Duhamel**, journaliste, professeur à Sciences Po, et **Jean-Christian Petitfils**, historien.



Alain Duhamel a été élu au premier tour de scrutin avec vingt-trois suffrages sur les trente-six exprimés. Dès l'approbation de cette élection par décret du Président de la République, Alain Duhamel pourra donc siéger parmi ses confrères de la section Histoire et Géographie, **Emmanuel Le Roy Ladurie**, **Jean Tulard**, **Claude Dulong-Sainteny**, **Jean-Robert Pitte**, **François d'Orcival**, **Georges-Henri Soutou** et **Philippe Levillain**.

François d'Orcival, **Georges-Henri Soutou** et **Philippe Levillain**.

Le président a ensuite passé la parole à **Serge Sur**, professeur à l'université Panthéon-Assas, qui a fait une communication sur le thème « *Vers un effacement de la souveraineté des États* ».

L'orateur a tout d'abord défini la souveraineté des États comme étant « *la maîtrise juridique qu'ils détiennent sur eux-mêmes, compétence de la compétence qui ne se confond avec aucune des compétences qu'elle comporte et qui doit être distinguée du souverainisme.* »

Évoquant ce qu'il nomme « *les tribulations contemporaines de la souveraineté* », il en a attribué la cause, « *sur le plan des faits, à ce que la montée en puissance d'acteurs non étatiques multiples et de nature variée, firmes transnationales, ONG, groupes terroristes, est parfois en conflit et parfois en concurrence avec les États. Sur le plan du droit, la compétition entre systèmes juridiques, la lutte pour le droit, conduit certains États à accepter ou à subir la pression de régulations d'origine étrangère. Sur le plan idéologique, la promotion de la thématique des droits de l'homme, universels et transcendants, constitue le défi le plus direct pour la souveraineté des États.* » En dépit de ces menaces qui pèsent sur la souveraineté, « *on doit constater que la souveraineté des États est aujourd'hui, spécialement avec la Charte des Nations Unies, beaucoup mieux protégée qu'auparavant. C'est ainsi que l'annexion d'un État par suite d'une guerre est interdite, que l'emploi de la force armée contre l'intégrité territoriale ou l'indépendance politique d'un État est prohibée.* »

Serge Sur a ajouté : « *Cela n'empêche pas l'effondrement et la fragmentation d'États constitués, comme on l'a mesuré depuis deux décennies, en Europe et ailleurs. Mais il ne s'agit pas d'une décomposition imposée de l'extérieur. Au contraire, il s'agit d'une défaillance interne, d'une implosion, qui en définitive aboutit à la migration de souveraineté.* »

À l'issue de sa communication, **Serge Sur** a répondu aux questions que lui ont posées **Bruno Cotte**, **Georges-Henri Soutou**, **Jacques de Larosière**, **Emmanuel Le Roy Ladurie**, **Gilbert Guillaume**, **Mireille Delmas-Marty**, **Christian Poncelet**, **Philippe Levillain** et **Jean-David Levitte**.

Dans la presse et sur le web

- **Xavier Darcos** : « La culture est l'éternelle matrice des civilisations », dans le *Figaro* du lundi 3 décembre. Extrait : « *La culture ne se résume pas à des productions de l'esprit ou de l'art. Elle relève d'une expertise dans sa mise en œuvre. Le savoir-faire de nos grands musées ou de nos architectes, notamment, est convoqué dans le monde entier. Les opérateurs culturels, l'Institut français au premier chef, sont également sollicités pour leur aptitude à créer des réseaux, à mobiliser les créateurs, à imaginer des événements qui animent des territoires et forment les publics. Cette ingénierie culturelle est unique au monde, invitée par tous ceux qui savent que, sans l'action culturelle, il n'y a ni influence ni confiance durables.[...] "Épouser les mouvements du monde" : telle est notre vocation, pour donner des impulsions comme ces ailes d'un papillon qui éveilleront peut-être des orages désirés. Au fond, nous en revenons au sens propre : la culture est un art de semence, de fécondation, de binage, pour les moissons de demain. Notre influence n'est pas hors-sol. Elle passe par ces nouvelles formes de "transgénése", qui, selon la belle intuition de Paul Veyne, est l'éternelle matrice des civilisations.* »

- Sur le site du *Progrès* (leprogres.fr), en date du mardi 4 décembre : « La maison de Louis Pasteur à Arbois, fondation de l'Académie des sciences, invite **Jean-Robert Pitte** de l'**Académie des sciences morales et politiques** pour une conférence sur le thème "Le vin et la condition humaine", vendredi 14 décembre. Pour le parrain de la Percée du vin jaune 2006, "*dans la période de crise que nous traversons, le vin est à notre économie ce que le pétrole est à d'autres, avec une qualité supplémentaire : celle de porter l'empreinte de notre culture... Le vin est l'expression de la vie, tant par la vigueur de la vigne que par celle de la fermentation dont les secrets ont été mis au jour à Arbois par Pasteur*", ajoute-t-il. "*Boire du vin ensemble aujourd'hui, moderne avatar du symposium grec, c'est entrer en communion et c'est la meilleure garantie d'une paix durable entre les peuples qui apprennent ainsi à mieux se connaître et s'apprécier*", n'hésite pas à affirmer l'auteur de *Le vin et le divin*. »

- À l'avant-veille de la cinquième *World Policy Conference* qu'il a organisée et présidée à Cannes du 7 au 10 décembre, **Thierry de Montbrial** a été l'invité d'Hedwige Chevrillon sur *BFM Business* le mercredi 5 décembre. Il s'y est exprimé sur les problèmes de gouvernance, tant au niveau européen qu'au niveau mondial. (Lien vidéo : http://www.dailymotion.com/video/xvnm2r_05-12-bfm-le-20h30-thierry-de-montbrial-dg-de-l-ifri-et-fondateur-de-la-world-policy-conference_news#.UL9llOTavSh)

À lire sur le site de l'Académie

- **Mireille Delmas-Marty** : « Intégration européenne et identité nationale, le rôle des juges », discours prononcé à Luxembourg, le mardi 4 décembre, à l'occasion du 60^e anniversaire de la Cour de Justice de l'Union européenne. Extrait : « *Je voudrais conclure par une observation plus générale sur l'importance de ce débat sur l'intégration européenne et l'identité nationale, qui révèle une véritable métamorphose du concept de souveraineté. Il ne s'agit pas pour les États d'abandonner leur souveraineté mais de l'enrichir en ajoutant à la protection des intérêts nationaux celle des intérêts communs, européens mais aussi mondiaux. À la souveraineté solitaire, succéderait une forme enrichie que je propose de nommer "souveraineté solidaire". À l'heure où la mondialisation semble provoquer de dangereuses crispations identitaires, le "laboratoire européen" pourrait ainsi montrer la voie vers une solidarité planétaire.* »

À noter

- **Marianne Bastid-Bruguière** est intervenue le vendredi 30 novembre au Cinéma La Clé pour commenter le documentaire de Qiu Xiajun, "les Chrétiens de Caichong". Le vendredi 7 décembre, elle a accordé une interview à RCI et s'est exprimée dans le cadre de l'émission « Un œil sur la Chine » sur la situation des chrétiens en Chine.

- **Mireille Delmas-Marty** a donné une leçon, le jeudi 29 novembre à l'Hôtel de Région de Lyon, sur le thème « Sécurité, société de surveillance, société de la peur ». Dans le sillage de son ouvrage *Libertés et sûreté dans un monde dangereux* (Paris, Seuil, 2010), elle a exposé que « dans nos sociétés inquiètes, l'insécurité appelle des réponses politiques et juridiques, mais aussi technologiques, de plus en plus contraignantes. La difficulté est d'éviter que ces réponses ne transforment l'état de droit en une société mondiale de surveillance et/ou incitent au repli sur des sociétés de la peur. »

- **Bruno Cotte** est intervenu le vendredi 2 décembre à Lyon dans le cadre du Festival des Idées organisé par la Villa Gillet pour traiter du sujet « Le Mal : une question toujours ouverte ? ».

- **Jean Tirole**, le lundi 3 décembre, était à l'Université de Yale où, dans le cadre du « *Judge Ralph Winter Lectureship on Corporate Law and Governance* », il a donné une leçon portant sur « *The Future of Eurozone Regulatory Institutions* ». Dans le département d'Économie de cette même université, il a donné le 4 et le 5 décembre, dans le cadre des « *Tjalling C. Koopmans Memorial Lectures* », une leçon intitulée « *Information, Tranching and Liquidity* ».

Groupe de travail

- Le groupe de travail que préside **Bernard d'Espagnat** sur « l'apport de la physique contemporaine à la théorie de la connaissance » se réunira le lundi 25 mars à 16h30 en salle 4.